

SABBAT DES VISITEURS (24 SEPTEMBRE 2016)

SERMON : « LES AMIS DE L'ESPOIR »

Un Pont Appelé Espoir

Après un long état de siège imposé par les forces armées de Babylone, Jérusalem était sur le point de tomber. Après beaucoup d'incursion qui ont éliminé les meilleurs et les plus brillants, tout ce qui restait dans tout le pays de Juda étaient ceux que les ravisseurs ont jugés peu de valeur. Les premières paroles de celui qui souvent était appelé comme Prophète pleureur racontant le récit étaient : « Eh quoi ! Elle est assise solitaire, cette ville si peuplée ! ... Elle est souveraine parmi les états, Elle est réduite à la servitude » (Lam. 1.1).

Jérémie continu : « Juda est en exil. Il habite au milieu des nations, et il n'y trouve point de repos. Tous ses persécuteurs l'ont surpris dans l'angoisse » (v.3). Jérémie explique l'angoisse de son cœur concernant le sort de son peuple en disant : « Mes yeux se consomment dans les larmes, mes entrailles bouillonnent, ma bile se répand sur la terre, à cause du désastre de la fille de mon peuple, des enfants et des nourrissons en défaillance dans les rues de la ville ... Les enfants et les vieillards sont couchés par terre dans les rues ; mes vierges et mes jeunes hommes sont tombés par l'épée » (2 : 11, 21).

Un Psalmiste anonyme, reflétant plus tard de son temps comme un captif à Babylone, faisait écho à cette angoisse quand il a écrit : « Au bord des fleuves de Babylone, nous nous sommes assis et pleurés quand nous nous souvenons de Sion ».

Là, sur les peupliers, nous avons accrochés nos harpes, et nos ravisseurs nous ont demandés des chants, nos tourmenteurs ont exigés des chants de joie ; ils ont dit : « Chantez-nous quelques-uns des cantiques de Sion! Comment chanterions-nous les cantiques de l'Eternel sur une terre étrangère ? (Ps 137 : 1 - 4).

Il est difficile de commencer un sermon avec une pensée qui semble si négative. Nous vivons dans un monde où les gens veulent voir que le positif, et cela est compréhensible à la lumière du fait que nous sommes entourés par autant de mauvaises nouvelles. Dans l'année civile qui vient juste de se terminer, nous avons entendus des avions tombant inexplicablement du ciel ---- sans jamais étaient localisés, des maladies ravageant la population dans des proportions épidémiques, les conflits armés en éruption dans des endroits où le rêve pour la paix existait qu'une fois et des crises économiques dans des pays qui ont été considérés quasiment insensible à de tel situation. Ceci n'est juste qu'une liste abrégée.

Ensuite, il y a la vie sur le plan personnel : les factures en amonts, les réparations imprévues, des taxes accrues sans l'augmentation des salaires, la maladie, la souffrance, et la mort. Jésus a dit le meilleur quand Il a dit à ses disciples : « Dans ce monde vous aurez des tribulations » (Jn 16 : 33).

Aussi, nous faisons face à des combats spirituels intenses, alors que nous grandissons en Christ. En ce qui concerne le salut, Jésus a dit : « Efforcez-vous d'entrez par la porte étroite » (Luc 13 : 24). Quand Il a dit « faire tous ses efforts », le mot Grec employé est venu du mot avec lequel nous avons le mot en anglais *agonize*. Dieu n'a jamais promis une vie facile même dans le domaine spirituel. Selon Paul le chrétien, nous voyons notre indignité personnelle (Rom. 7 : 14- 24). Selon Paul l'évangéliste, nous sentons nos insuffisances (1Cor. 15 : 9).

En tant que tel, il devient plus facile pour les prédicateurs de proclamer un message qui est conçu à rendre les auditeurs à l'aise, ceux qui sont autour d'eux, et concernant la vie en générale. Cela nous fait aussi sentir bien sur nous-mêmes. Il semble être pour ainsi dire, une nouvelle version d'un évangile de prospérité ----- non pas celui qui se concentre sur la richesse matérielle ; plutôt cela a été conçu pour créer au sein de l'auditeur un sentiment de calme, un oasis dans l'existence du désert. Pourtant, cet oasis se révèle comme un mirage, car ce n'est pas fondé dans la réalité totale biblique. Cela est prouvé au mieux superficiellement.

Contre ces fonds ----- tant il ya 2 500 ans qu'aujourd'hui ----- est-ce qu'il y a de l'espérance pour nous ? Dieu offre-t-Il quelques choses qui dépassent le désespoir qui menace de nous envelopper ? Ce sont des questions valables, car à tous égards, il y a beaucoup de similitudes entre notre vie actuelle et ceux du peuple de Juda autour de 600 A.V. Les gens à cette époque se sentent persécutés par Dieu ; actuellement, les gens se sentent abandonnés par Dieu et sans espoir. Comme ils disaient alors, nous pouvons dire aussi : « Tu m'as enlevé la paix ; je ne connais plus le bonheur » (Lam. 3 : 17).

Le Début de l'Espoir

Il serait facile de faire d'innombrables expériences de problème et de tragédies, et céder au désespoir qui l'accompagne. Les Lamentations de Jérémie, cependant, prends une tournure soudaine et inattendue. Tandis qu'il rappelle le traumatisme du passé, il ne s'y arrête pas. Il prend conscience de ce qui c'était produit, mais il n'a pas été pris en otage par ce qui a eu lieu. « Quand je pense à ma détresse et à ma misère, à l'absinthe et au poison ; quand mon âme s'en souvient, elle est abattue au-dedans de moi. Voici ce que je veux repasser en mon cœur, ce qui me donnera de l'espérance » (v. 19 – 21). L'espoir commence quand nous choisissons de ne pas se focaliser sur ce qui nous entoure.

Est-ce le fait de choisir de ne pas se concentrer autour de soi diminue la réalité qui nous environnent ? Bien sûr que non ! Il y aura toujours un besoin de reconnaître l'existence de ce qui est et de voir à l'avance ce qui pourrait être ou ce qui sera. L'espoir sert comme un pont qui enjambe l'abîme. L'espoir est cette route à laquelle nous traversons du lieu où nous en sommes actuellement vers l'endroit où nous voudrions aller.

Jérémie ne rejette pas l'idée de ce qui est arrivé à son peuple. Cela lui faisait de la peine. Il n'y a pas un jour qui passe pendant lequel quelque chose lui rappelle toujours ce qui a eu lieu. Toutefois quoique d'autres ont capturés sa nation ----- quand les personnes aimés et amis ont été fait déportés à l'étranger ---- il ne se laissait pas lui-même être gardé en captivité par le désespoir grandissant.

De quoi Jérémie se souvient-il dans son esprit ? Qu'est-ce qui lui a donné de l'espoir ? Quelle a été le matériel de construction qui a construit le « pont » reliant le désespoir à l'anticipation ? Il continue au verset 22 : « A cause de la grande compassion de Dieu nous n'avons pas été consumés ». Ce que le NIV traduit en « grande compassion » est traduit en « grand amour » qui est traduit en « bonté » dans la version NASB. Le NKJV emploi le mot « miséricorde ».

Cependant, en traduisant ce concept, et en voyant cela, Jérémie avait de l'espoir, pas à cause de ce qu'il a vu de ses yeux, ou expérimenté à travers ses émotions, mais plutôt, à cause de ce qu'il sentait dans son cœur. Au fond de son âme, il savait que ---- contrairement à la façon dont les choses pourraient se

paraître ---- Dieu n'a pas abandonnés Son peuple. Dieu ne laisse pas ceux qu'Il a choisis comme des orphelins. Il savait que la vie serait bien plus pire si effectivement Il abandonne Ses élus.

Avec l'amour grandiose de Dieu, Sa miséricorde, Jérémie voyait aussi un Dieu compatissant. Tandis que certains pourraient se demander quelle est la différence, à la base, le mot compassion porte avec lui la connotation claire de la souffrance avec ou à côté de quelqu'un. Le Prophète pleureur a expérimenté la douleur mentale, mais il sait qu'il n'a pas vécu cela tout seul. Il sait qu'il y a un Dieu dans le ciel qui sentait chaque angoisse plus intense que quiconque en captivité pourrait jamais sentir.

Il est si facile pour nous de croire que personne ne sent notre douleur quand nous éprouvons des moments difficiles dans notre vie, quand nous faisons face à la maladie, lorsque nos proches endurent la douleur sans fin, lorsque d'autres sont traités injustement, quand les catastrophes naturelles font leurs ravages, quand des sociétés mettent à la porte ses employés afin d'améliorer leur résultat final financier. Mais les paroles de Jérémie servent à rappeler constamment qu'en dépit de tous cela et à beaucoup d'événements imprévus, la grande compassion et la miséricorde venant de Dieu nous entourent et nous élèvent. Toutefois, ce n'est pas à nous de se focaliser à ces choses qui viennent nous accaparer et nous surprendre. Notre responsabilité c'est de se concentrer sur ce que Dieu fera pour nous en dépit des choses qui nous arrivent.

Rappelez-vous des paroles du prophète. Il se souvient de son malheur, son errance, ses amertumes, et ses blessures. Mais le plus important, il se rappelle que Dieu exerce Sa bonté envers lui et envers Son peuple, et qu'Il se met à leur côté, souffre avec eux. En outre, l'attention de Dieu pour Son peuple n'est pas pour un intérêt passager. Elle dure jour et nuit. Vingt- quatre heures par jour, sept jour par semaine. Le Prophète disait : Ses compassions pour nous se « renouvellent chaque matin » (v. 23). Jérémie conclu cette partie du chapitre par un court et simple, mais une puissante déclaration. Seulement deux mots en hébreux, néanmoins remplis de signification. Ces deux mots sont traduit en plusieurs versions en anglais, « Grande est Ta fidélité ».

Au cœur de cette déclaration, est la racine du mot pour *la fidélité*. Ce mot est souvent traduit par *amen*. *Amen* signifie quelque chose qui est fiable, sûr et digne de confiance. Jérémie reconnaît la grande fermeté de Dieu au milieu des ennuis. Bien que nous faisons face aux troubles, aux problèmes, découragements, et souffrance (en effet, il est à la fois irréaliste et non biblique de prétendre que de telle choses n'existent pas), nous ne se focalisons pas sur eux. Au lieu de cela, nous nous concentrons sur la fidélité de Dieu envers nous. L'espoir forme le pont que Jérémie se déplace du passé et présent gênant au futur glorieux.

La Continuation de l'Espoir

Mais certains ponts prennent plus de temps pour traverser que d'autres. Il y a deux ponts dans la partie sud de l'Etat de la Louisiane qui couvre le lac Pontchartrain. Chacun d'entre eux est de 38 kilomètres de long. Si l'on devait conduire du nord au sud ou au sud vers le nord, il faudrait avoir environ 30 minutes. Plusieurs personnes utilisent le pont pour aller travailler le matin et rentrer à la maison le soir. Pour beaucoup, les deux ponts relient deux réalités de leurs vies.

Pour nous, l'espoir nous aide à voyager de l'endroit où nous sommes au lieu où nous devons aller. Mais pour se rendre au point A au point B, il nous faut une sorte de véhicule. Une personne pourrait-elle marcher sur le lac de Pontchartrain d'un bout à l'autre ? Oui. Cependant, cela prendrait beaucoup plus

d'heures épuisantes ; alors une voiture serait plus logique. Comment ça se passe si vous ne disposez pas de voiture ? Vous pourriez emprunter à quelqu'un, de la même manière qu'un adolescent emprunte la voiture de ses parents pour se déplacer.

C'est dans ce sens que Jérémie continue au verset 24 « L'Éternel est mon partage, dis mon âme, c'est pourquoi je veux espérer en Lui ». Dans Psaumes 16 : 5 David utilise le même mot Hébreux pour décrire les dispositions de Dieu envers lui. Jérémie choisit de ne pas se concentrer sur ce qui a fait autant de mal, parce qu'il sait que Dieu a déjà pris la responsabilité de fournir quoi que se soit et tous ce dont Jérémie et Son peuple ont besoin pour survivre dans tous ce qu'ils entreprennent. C'est la raison pour laquelle il disait « C'est pourquoi je veux espérer en Lui » (v. 24).

Dans la langue Espagnole, le verbe *esperar*, selon le contexte, peut être traduit par « attendre » ou « espérer ». Le Prophète a confiance en Dieu, sachant que, il fut un temps où le Tout-Puissant effectue une solution au problème. Il pourvoira toutes choses qui est utile pour la vie du passé au futur --- sans compter à combien de temps cela prendra. Jérémie peut faire confiance sur Dieu puisqu'il a de l'espérance en Lui !

Le Promesse de l'Espoir

Attendre Dieu doit souvent faire preuve de défi ; mais en ce qui nous concerne, nous développons la patience et la confiance à un degré tel que nous n'avons jamais expérimenté.

Joseph a connu précédemment une captivité similaire à celle des Juifs. Mais le sien était sans doute pire car il a été vendu comme esclave par ses frères --- sa propre chair et sang. De nombreuses années plus tard, il a encore éprouvé une autre forme de captivité qui n'était pas non plus de son propre fait. Il a été emprisonné.

L'histoire est racontée dans Genèse 40 et 41 concernant le rêve de l'échanson et le boulanger, et les conséquences de celui-ci ---- l'un est positif et l'autre négatif. On peut entendre l'ensemble des souvenirs de Joseph se rappelant ce qui l'a tourmentait dans sa vie avec de long attente de liberté ---- regardé sa douleur en arrière et voir de l'avant à travers le pont de l'espoir ---- comme il suppliait avec le bientôt— libérer --- du fardeau « Mais souviens-toi de moi quand tu seras heureux et montre je te prie de la bonté à mon égard ; parle en ma faveur à Pharaon et fais-moi sortir de cette maison. Car j'ai été enlevé du pays des Hébreux et ici même je n'ai rien fait pour être mis en prison » (40 : 14,15). Bien que plus de deux années auparavant, il n'y avait aucun signe visible d'émancipation du traumatisme de son passé.

Quelques fois dans la vie nous nous trouvons nous-mêmes dans une situation de foncer en avant vers l'inconnu qui est sombre, souvent étant inondés des souvenirs qui nous rappellent ce que nous pouvons voir clairement ---- en opposition à la pensée de ce que nous ne pouvons pas voir. Le passé occupe une place importante, il nous hante. L'espoir semble vide, seulement un rêve que nous devrions pourchasser.

Comment Joseph a survécu de ces moments sombres ? La clé peut bien se trouver dans les paroles de Lamentation 3 : 25, 26 : « L'Éternel a de la bonté pour qui espère en Lui, pour l'âme qui Le cherche. *Il est bon d'attendre en silence le secours de l'Éternel* ». Joseph n'a jamais perdu espoir, ou pourrait être succombé à la tentation se présentant à lui venant de la femme de Potiphar --- choisissant peut-être de céder à cette tentation parce qu'il voit aucun futur en suivant ses convictions.

Plus que cela, il est devenu clair que, bien que Joseph attendait la délivrance divine, Yahweh était bon pour lui --- non seulement accordant la faveur divine sur lui, mais lui met dans une position sur laquelle il recevait aussi la faveur humaine. Potiphar avait confiance en Joseph, faisant de lui le surveillant de ses propriétés (Gen. 39 : 4). Les gardes de la prison faisaient de même (v. 22). Ces bénédictions sont entrées dans la vie de Joseph parce que l'Éternel était avec lui et lui a accordé la prospérité et le succès (v. 2, 23).

Conclusion

Bien qu'il soit jamais un sujet agréable à discuter, la douleur, la tristesse, et les problèmes sont des réalités présentes vécus par les jeunes et vieux, grand et petit, riche et pauvre ---- Asiatiques, Africains, Européens, Sud Américains, et tous les autres. Depuis que le péché est entré, tel a été le lot de toute la création. Selon Paul « Or nous savons que jusqu'à ce jour, la création toute entière soupire et souffre les douleurs de l'enfantement » (Rom. 8 : 22).

Mais Paul regarde non seulement en arrière les choses qui sont arrivés. Il attend avec impatience un jour meilleur. « En attendant l'adoption, la rédemption de notre corps. Car c'est en espérance que nous sommes sauvés. Or l'espérance qu'on voit n'est plus espérance. Ce qu'on voit peut-on l'espérer encore ? Mais si nous espérons ce que nous ne voyons pas, nous l'attendons avec persévérance » (23, 25).

Entre autres, les déclarations de Paul dans Romain 8 met l'accent sur l'Ultime Espoir, Jésus Christ, comme la Solution Parfaite de tous les problèmes de la vie. Paul va de l'avant, baisse ce pont qui est appelé Espoir, et voit le jour où les défis que nous faisons face seront des choses du passé et nous seront glorifiés (8 : 30). Alors il peut proclamer joyeusement « Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous ? Qui nous séparera de l'amour de Christ ? Sera-ce la tribulation, ou l'angoisse, ou la persécution, ou la faim, ou la nudité, ou le péril, ou l'épée ? Mais dans toutes ces choses, nous sommes plus que vainqueurs par Celui qui nous a aimés. Car j'ai l'assurance que ni la mort, ni la vie, ni les anges ni les dominations, ni les choses présentes ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature, ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus Christ notre Seigneur » (31, 35, 37 - 39) ;

Que l'espérance en Jésus et Jésus seul soit la force qui nous soutiens dès maintenant jusqu'à l'éternité.

Willie Edward Hucks II Associate Ministerial Secretary, General Conference.